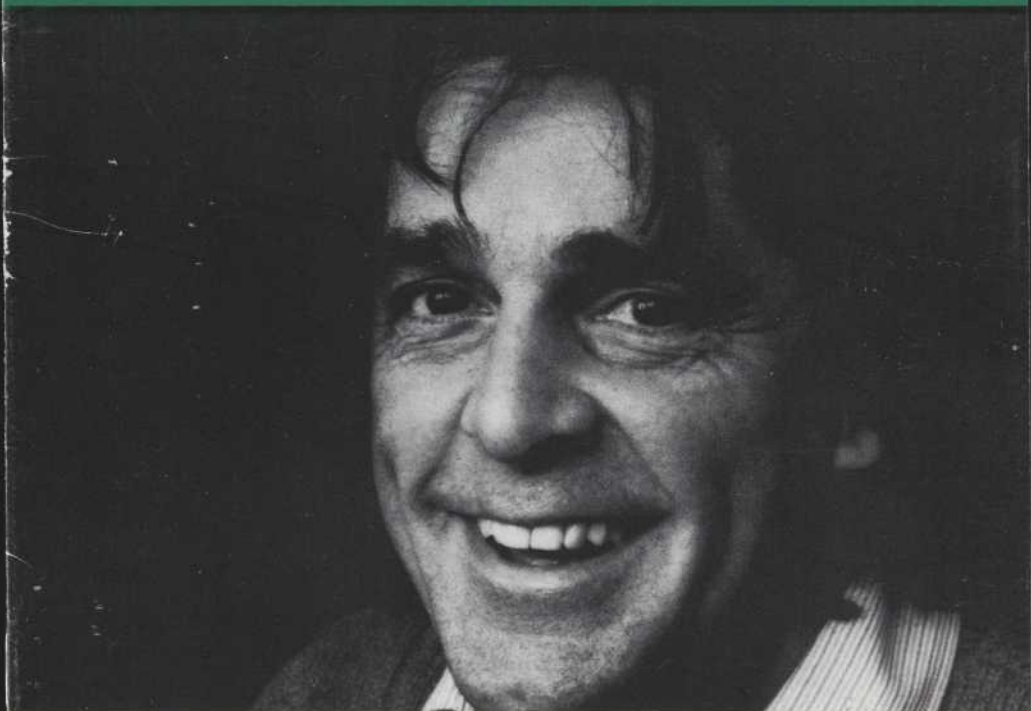


Compagnie Jean-Duceppe
Les Voisins



Place
des Arts



Théâtre Port-Royal
du 17 au 20 décembre 1980
et du 6 janvier au 7 février 1981



Le chemin du roy

Rémy Martin V.S.O.P. Fine Champagne Cognac.



Rémy Martin ne produit que des cognacs provenant de la Grande et de la Petite Champagne, les deux meilleures régions de Cognac. Cette carte en est le sceau.

Les Voisins

Une pièce de Louis Saïa et Claude Meunier

Mise en scène de Louis Saïa

Distribution:

Jean Besré

Markita Boies

Marthe Choquette

Pierre Dufresne

Hélène Loïselle

Marc Messier

Monique Miller

Robert Rivard

Décors: François Séguin

Costumes: Suzanne Harel

Éclairages: Michel Beaulieu

Il y aura un entracte de vingt minutes.

Directrice de production: Louise Duceppe

Assistant à la production: Guy Simard

Assistance à la mise en scène:

Monique Duceppe

Direction de plateau: Monique Duceppe

Construction du décor: Atelier Blanchard

Accessoires: Guy Delambre

Perruques: Denis Girard

Bande sonore: Richard Soly

Photographie: André Panneton

Relationniste: Caroline Carel

Techniciens de la Place des Arts:

Chef machiniste: Victor Bergevin

Accessoiriste: Jerry Newton

Éclairagiste: Daniel Desjardins

Sonorisateur: Richard Soly

Habilleuse: Pierrette Charron

Prince Charles Edward Liqueur

DRAMBUIE

The Drambuie Liqueur Co., Ltd. Edinburgh, Scotland
40% alc./vol. 682 ml 24 FL OZ LIQ.

Drambuie. La marque
de l'hôte accompli.

Unique en son genre!



Il nous arrive de recevoir quatre manuscrits par semaine et dont un seul nous intéresse pour production après une ré-écriture par son auteur.

Et encore là, la pièce manque parfois de présence théâtrale.

Il serait méchant de balayer du revers de la main tous ces auteurs. C'est pourquoi nous nous efforçons de lire et relire certains textes.

Mais il arrive aussi qu'on fasse connaissance d'un auteur par le truchement d'autres compagnies de théâtre.

Nous avons fait connaissance avec Saïa en allant au Théâtre de Quat'Sous voir *Une amie d'enfance*, qu'il avait écrit en collaboration avec Louise Roy.

Et nous avons fait connaissance avec Meunier en allant rire à un spectacle de Paul et Paul.

Il nous a fallu la chance et il nous a fallu être là, tout simplement, au moment où Saïa et Meunier avaient en tête un bon sujet, un synopsis presque prêt et enfin une pièce drôle mais aussi inquiétante.

Comme dans la vie, tout est question de chance, nous en avons profité pour mener rondement les négociations avec les deux « martiens » et ce soir, vous verrez le résultat.

Vous verrez la pièce de ces deux jeunes auteurs qui m'ont dit le plus sérieusement du monde: « Monsieur Duceppe, même si vous êtes vieux, on va écrire pour vous! »

Jean Duceppe

La première fois que Jean Duceppe nous a appelés pour nous parler des Voisins, nous n'étions pas là, nous étions justement chez des voisins . . . De ce hasard fortuit naquit l'idée d'écrire la pièce . . . Aussitôt nos deux co-gaillards s'attablaient à leur œuvre et quelques délais plus tard, le fruit de leurs stylos se mourait d'être joué . . . S'ensuivit alors un repas mémorable arrosé copieusement de boissons gazeuses typiquement de chez nous.

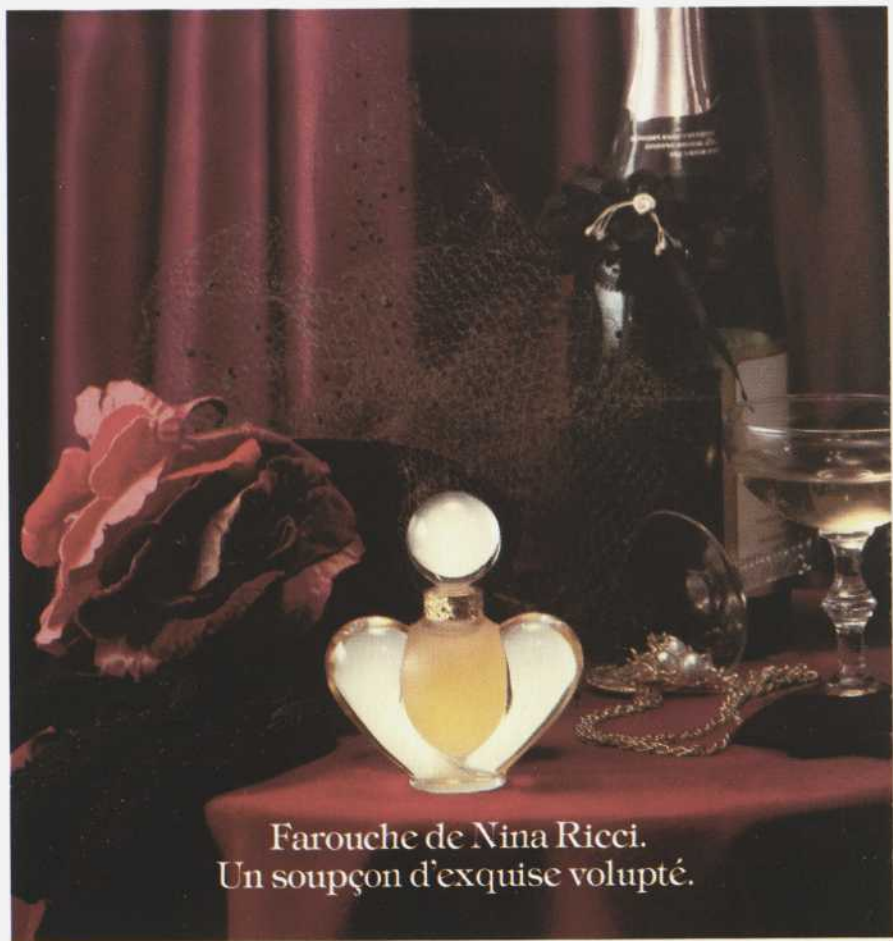
Pourquoi *Les Voisins*? Pourquoi pas, nous disons-nous. Bien sûr ce n'est pas là l'unique raison d'être de la pièce, car si on s'arrête à un feu rouge et qu'on y pense sérieusement: qui n'a pas de voisin dans la vie? . . . Sûrement pas le vôtre.

Mais devenons profonds. Le but de cette pièce? Voilà le genre de question qui nous trotte à côté de la tête tandis que nous accouchions de notre bébé littéraire.

Plusieurs diront qu'on a voulu tricoter un portrait comico-comique de l'homme-banlieue ou de la femme-bungalow, d'autres se pourfendront à vous expliquer que nous visions à banaliser le banal, certains iront même jusqu'à dire que le niveau de la pièce se situe à la hauteur de la scène du Port-Royal . . . Nous, nous vous dirons simplement ceci: la pièce commence à 8h30 . . .

Les auteurs

P.S. Si jamais vous vous reconnaissez dans la pièce, changez de coiffure avec votre voisin à l'entracte . . . il n'y verra que du feu.



Farouche de Nina Ricci.
Un soupçon d'exquise volupté.

Scène 1. Parterre de Bernard et Yvette

(Bernard est dans son parterre. Il coupe sa haie avec un sécateur électrique. Il essaie de la couper droite mais semble avoir de la difficulté.)

Bernard (se choquant): Woyons! (Il donne une claque à sa haie). As-tu fini d'être croche, toé.

(Il fait repartir son sécateur mais celui-ci ne semble pas vouloir repartir. Il brasse énergiquement.)

Bernard: Hey toé, s'il-vous-plaît là, naise-moi pas; j'en ai jeté d'autres avant toé.

(Le sécateur fonctionne à nouveau. Bernard s'accroupit à nouveau pour tailler sa haie.)

Bernard (parlant à sa haie): Bouge pas là, bouge pas . . .

(Charles arrive, avec un sac de Canadian Tire à la main)

Charles: Salut le grand! . . .

(Bernard, sans arrêter son sécateur, salue Charles.)

Bernard: Ah ben quen! qu'est-ce tu fais ici?

Charles: Pas grand chose. (temps) T'es-tu après couper ta haie?

(Bernard arrête son sécateur)

Bernard: Pas vraiment non. J'a taille un peu. A commençait à avoir l'air pouilleux. J'm'arrange pour qu'a l'aille l'air du monde c'éte, t'sais.

Charles: C'est de l'ouvrage pareil.

Bernard: Es-tu fou toé. J'fais ça pour me détendre. L'herbe ça m'relaxe.

Charles: Ouan a fait sa haie.

Bernard: Bah t'sais c't'une haie. Mais eh . . . j'm'en sers de plus en plus comme clôture.

Charles: J'te comprends! (temps) Pis? . . .

Bernard: Ah eh . . .

Charles: Parle-moi de d'ça! La petite famille va bien?

Bernard: J'te remercie . . . toi-même?

Charles: Définitivement. (temps) Eh monsieur!

Bernard: Ah ça! (temps)

Charles: Pis toi es-tu de bonne humeur de c'temps là?

Bernard: J'ai pas à me plaindre.

Charles: Parle-moi de ça.

Bernard: (temps) Me semble t'as maigri toé.

Charles: Es-tu fou, j'ai engraisé de 3 livres.

Bernard: Me semblait aussi.

(Silence. Bernard fait partir son sécateur et le referme rapidement).

Charles: Ouan . . . ça doit faire un bout de temps qu'on s'est vu.

Bernard: Mets-en . . . qu'est-ce t'as faite de bon?

Charles: J't'allé chez Canadian Tire.

Bernard: T'es pas sérieux?



McComber

440, OUEST BOUL. DE MAISONNEUVE
MONTREAL, QUE. 845-1167

Charles: T'te l'dis.

Bernard: Hé ben!

Charles: T'aurais dû voir ça, toi! Y t'ont
reçu de ces clous à ciment mon homme. Ça fait
peur . . .

Bernard: Hé ben cou donc!

Charles: Non mais on fait ben des farces
mais j'te dis que l'ciment de plus en plus, hein.

Bernard: Qu'est-ce tu veux, mon vieux, le
ciment c't'une science comme un autre. A force
de chercher, y peuvent pas faire autrement que
d'trouver. C'est comme le cancer, c'est rendu
qu'y peuvent opérer des rats avec, pis ça va
être notre tour ben vite.

Charles: Y a pas d'erreur. (temps)

Bernard: (temps) Bon! . . .

Claude Meunier explique: « . . . ici, c'est
surtout sur le langage et sur ses différentes
formes que nous avons travaillé. Nous avons
essayé de montrer les stéréotypes qu'il y a
dans les gestes et dans les comportements.
Ces gens-là vivent finalement dans un milieu
très fermé, et quand ça éclate, c'est toujours à
propos de niaiseries, généralement pour des
raisons bassement matérielles. »

« Ce sont des produits parfaits de la ban-
lieue, poursuit Claude Meunier. Tout ce qui les
intéresse, c'est leur tondeuse à gazon, leur
char. Leur langage témoigne des automatismes
qu'ils ont développés tant au niveau de la lan-
gue quotidienne que des habitudes et des
comportements. »

A propos de ce langage, Louis Saia note
encore: « Quand on sait qu'entre quarante et
cinquante pour cent de notre conversation véhi-
cule des lieux communs, imaginez ce que ça
peut être quand vous êtes en présence de gens
qui se voient régulièrement depuis vingt ans. Ils
sont habitués à se dire les mêmes formules
éculées. Et ils ne sont pas du tout enclins à en
analyser le contenu. »

« C'est d'ailleurs des gens à statements »,
ajoute Claude Meunier. Il n'est pas question
pour eux d'une pensée articulée et élaborée. »

« L'idée est comme perdue dans la tête,
complète Louis Saia. Ils ne disent pratiquement
rien. Ils ne s'expriment que par bouts de
phrases et par exclamations. »

(Entrevue accordée à Martial Dassylva par
les auteurs.)

Les Heures de la Place

Production de la
Régie de la Place des Arts

Sons et brioches

Le dimanche, à 11 heures, au Piano noble.
Une coproduction de la Régie de la Place des Arts et des Jeunesses musicales du Canada, présentée grâce à une subvention du Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal.

Troisième cycle: les cuivres

11 janvier: Quintette de cuivres
de Montréal

25 janvier: L'évolution des cuivres à
travers l'histoire de la musique.

Septuor de cuivres sous la direction de Daniel
Doyon

8 février: Le répertoire pour cuivres.
Ensemble de douze cuivres sous la direction
de Daniel Doyon

Conférences Courvoisier sur l'art

Le dimanche, à 11 heures, au Théâtre Maison-
neuve. Présenté grâce à la collaboration des
cognacs Courvoisier

18 janvier: Les paysagistes québécois
depuis 1880 par Guy Boulizon, professeur
d'histoire de l'art à l'Université de Montréal

1er février: La peinture murale au
Québec, du XIXe siècle à nos jours par Laurier
Lacroix, professeur d'histoire de l'art à l'Univer-
sité Concordia

Concerts-midi

Le mercredi, à midi, au Piano noble. Présenté
grâce à la collaboration de la Fédération des
Caisses populaires Desjardins de Montréal et
de l'Ouest du Québec et du Complexe Desjardins.

21 janvier: Qu'est-ce que le Jazz?

Le Trio Armas Maiste.

Animateur: Mario Duschenes

28 janvier: Six siècles de musique pour
flûtes:

Oeuvres anonymes du XIIIe et XIVe siècles et
des compositeurs, de Boismortier, Telemann,
Doppler et Kuhlau

Animateur: Mario Duschenes

4 février: Le Groupe des Six
Oeuvres de Milhaud et Poulenc. Céline
Dussault, soprano
Animateur: Pierre Mollet

Art du mouvement

Le jeudi, à midi, au Piano noble.
Animateur: Henri Barras. Présenté grâce à la
collaboration d'Hydro-Québec.

22 janvier: Le Groupe Nouvelle-Aire

29 janvier: Une classe chez Martha
Graham avec Jean-Louis Morin, premier
danseur

5 février: La troupe de mime Omnibus

Expositions de la Place des Arts

2 décembre au 18 janvier: Miyuki
Tanobe.

Tous les jours, de 9 heures à 18 heures,
dans le hall d'entrée de la Salle Wilfrid-
Pelletier. Entrée libre.

Une nouveauté à la Place des Arts

Au cœur de la Place des Arts, face à la
Salle Wilfrid-Pelletier, une toute nouvelle
boutique offre maintenant des disques et
des livres dont les sujets ont souvent trait
aux productions en cours. On y trouve
également des affiches et des objets utili-
itaires, comme des cartes postales et des
cartes de souhaits.

La boutique est ouverte sept jours par
semaine, de 11h30 jusqu'à la fin de
la soirée, après la fermeture des salles.
Bienvenue à tous.

Les programmes-maison sont une réalisa-
tion du service des Relations publiques de la
Place des Arts.

Tout est bien qui finit par des fromages fins!

Choyez-vous avec un choix de fromages fins de chez nous.

Choyez-vous avec n'importe lequel des 50 fromages de chez nous. Vous avez le choix. Ils constituent des aliments sains et nourrissants. Et ils sont

agréables au goût. Quel que soit le fromage de chez nous que vous choisissiez, c'est un fromage de classe internationale! Bon appétit!



Quelques-uns des 50 fromages de
chez nous de classe internationale:

- | | |
|----------------|---------------|
| 1-Gouda | 6-Bonne Mère |
| 2-Camembert | 7-Suisse |
| 3-Saint-Paulin | 8-Belle Crème |
| 4-Oka | 9-Cheddar. |
| 5-Cheddar | |



Bureau laitier du Canada



Un plaisir de connaisseur

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler.
Moy. par cigarette: King: "goudron" 12 mg., nicotine 1.0 mg.

PRO DUCEPP 1980.12.17x1